Le lauréat répète :

Lui, le puissant tribun que la foule en démence Saluait tous les jours d'une clameur immense, Relégué désormais dans un monde idéal, Drapé dans sa fierté qu'on croyait abattue, Il dormait dans l'oubli, gigantesque statue 'Arrachée à son piédestal.

Monde idéal des deux côtés, n'est-ce pas? du mauvais côté chez le lauréat.

Mais admirons comme les idées se suivent chez le poète.

Papineau tout à l'heure était debout avec sa gigantesque empreinte, et maintenant le voici, gigantesque statue arrachée à son piédestal, et dormant dans l'oubli—sur la gerbe sans doute!

Et puis arraché à son piédestal, n'est-ce pas un tribut payé par V. Hugo?

Nous ne nous pendons pas à cette corde infâme Qui t'arrache à ton piédestal.

Quand distinguerez-vous, poète, vos idées de celles des autres? Quand serez-vous vous-même? Quand serez-vous Louis-Honoré Fréchette, purement et simplement.

Le lauréat poursuit :

Souvent, lorsque le soir de ses lueurs mourantes Dorait de l'Ottawa les vagues murmurantes, Au-dessus des flots noirs, sur le coteau penchant, Ou l'aigle canadien avait plié son aile, On le voyait déhout comme une sentinelle Regarder le soleil couchant.

Depuis quand parle-t-on des lueurs du soir? Ce ne sont pas les lueurs mourantes du soir qui doraient l'Ottawa, mais bien les lueurs mourantes du couchant.

Ces flots, ajoutez-vous, sont noirs. Comment peuvent-ils être noirs s'ils sont dorés par le couchant? La dorure n'est point bonne, ou le poète est un doreur qui n'entend pas son métier.

Mettez cela dans votre pipe, monsieur Fréchette! Vraiment, poète, vous nous avez appliqué des expressions qui vous vont à merveille.

Avant d'aller plus loin, notons que Papineau est, d'abord, debout, comme un monument, puis sur le dos, et finalement deb out comme une sentinelle.